

DEUX STARS DANS UN OVNI



Cecilia Bartoli et Maxim Vengerov ©Le Rosey

Le 17 janvier dernier,
les 900 places du Rosey Concert Hall ont été prises d'assaut et la liste d'attente s'est allongée de fans qui n'avaient pas vu venir l'évidence d'un concert *sold out*. C'était une première, Cecilia Bartoli et Maxim Vengerov se sont réunis sur la scène de cet édifice moderne aux allures de soucoupe volante argentée pour un programme sur mesure. Accompagnés par les musiciens de la Menuhin Academy (IMMA), ils y ont interprété Bach, Vivaldi, Mozart et Mendelssohn et, la veille, ont accordé la grâce d'une petite interview à Go Out! lors d'un moment suspendu avant le début des répétitions.

PAR ANNE FATOUT

Racontez-nous votre rencontre...

Cecilia Bartoli : Nous nous connaissons depuis très longtemps ! Je me rappelle, c'était il y a vingt ans, à Berlin... Nous étions tous les deux programmés dans le même concert de gala dirigé par Claudio Abbado et je ne le connaissais pas vraiment. On frappe à ma loge, et je vois surgir un timide jeune homme, très pâle (il était malade). Il m'a demandé un autographe, nous avons échangé quelques phrases. Ce n'est qu'après que j'ai réalisé qui il était ! Je l'ai entendu joué et j'ai pensé : *mamma mia* ! Ce son qu'il a, c'est comme la voix du meilleur chanteur du siècle !

Maxim Vengerov rit et enchaîne : J'étais fan de Cecilia depuis très longtemps ! J'ai été sensibilisé au pouvoir et à la beauté de la voix très tôt car ma mère était chanteuse. Enfant, j'ai choisi le violon dans l'idée de pouvoir produire des sons qui se rapprocheraient de la voix humaine. Cette obsession ne m'a d'ailleurs jamais quitté et je dis toujours à mes élèves : ne pensez pas, faites comme si vous chantiez. Cecilia a toujours été une source d'inspiration, je l'adulais. C'était d'ailleurs un rêve pour moi que nous puissions travailler ensemble. Il se réalise à présent.

Justement, parlez-nous du concert de demain...

Maxim Vengerov : Ce sera une très belle soirée ! Sans compter notre plaisir, déjà aujourd'hui de commencer la collaboration dans de si bonnes conditions. Jouer au Rosey Concert Hall est une chance. La salle a une acoustique absolument fantastique. Probablement une des meilleures de Suisse, avec celle de Lucerne, et peut-être d'Europe. D'autre part, les musiciens de la Menuhin Academy se réjouissent de rencontrer Cecilia et de tirer enseignement des répétitions. Je compare ce type de belles rencontres à des graines qu'on planterait. Une expérience comme celle-ci aura un impact très positif dans leur développement personnel.

C.B. : C'est vrai que l'acoustique ici est une merveille. J'ai enregistré ici l'an passé, et malgré six jours à chanter sans interruption, je n'ai pas subi cette fatigue propre au travail intense. C'était sans effort. Le son ici est porté, pur. Tout semble plus facile !

Comment avez-vous choisi le programme ?

M.V. : Nous avons sélectionné les œuvres pour leur ensemble cohérent et harmonieux. Mozart, par exemple, a beaucoup mis en avant le violon et le chant dans son écriture. Les œuvres de Vivaldi et Bach sont aussi des pièces magnifiques, qui correspondent à la fois à la voix de Cecilia et à mon jeu.

C.B. : Le répertoire de la musique ancienne me tient d'ailleurs particulièrement à cœur. Il y a quelques années, j'ai éprouvé le besoin d'aller puiser aux sources et de connaître ces compositeurs clé qui avaient inspiré Mozart ou Rossini. En comprenant leur musique, l'interprétation ressort plus mûrie par l'approche globale. Et nous avons prévu une surprise pour le bis.

Vous semblez très complices et vous avez tous deux des caractères forts, qui en imposent d'emblée !

C.B. : Ce sont probablement mes racines italiennes... Ma grand-mère était d'ailleurs un personnage ! Maxim l'a rencontrée et en sait quelque chose. Mais j'ai aussi rencontré la sienne et visiblement les racines russes ne sont pas en reste en matière de tempérament ! C'est un trésor d'avoir cette force presque naturelle en nous, même si la discipline reste un élément essentiel pour grandir et assimiler.

Maxim Vengerov, souriant : Je suis tout à fait d'accord... D'ailleurs c'est l'heure d'aller travailler !

Parions que nous les retrouverons sur scène ensemble à d'autres occasions. Leur connivence s'exprime d'emblée. Et il faudra alors être au taquet pour en être. Ces deux géants de la musique classique partagent en pagaille joie, rire et professionnalisme pour nous donner le meilleur avec une générosité passionnée. Au moment où nous repartions du Rosey, ils étaient plongés dans les partitions avec une intense concentration. Le concert sera sublime.

Programme :

Bach, concerto pour violon en la m
Mendelssohn, symphonie n°9
Vivaldi, concerto pour 4 violons *Sovvente il sole*
Mozart, *Ch'io mi scordi di te?*
Non temer, amato bene (récitatif et rondo) *Exultate, jubilate* K. 165 (motet pour soprano et orchestre)

Rosey Concert Hall

Route des Quatres Communes, 1180 Rolle

021 822 55 00

www.roseyconcerthall.ch